

## Quatre Français sur cinq se déclarent heureux

<https://www.ipsos.com/fr-fr/quatre-francais-sur-cinq-se-declarent-heureux>

Ipsos – août 2019

**Global Advisor**

Dans un contexte de pessimisme grandissant, Ipsos dévoile les résultats inattendus de la nouvelle vague de l'étude « L'index mondial du bonheur ». L'étude Global Advisor, réalisée par Ipsos dans vingt-huit pays à travers le monde, montre que les Français sont de plus en plus heureux dans un contexte mondial où le sentiment d'être heureux a perdu onze points depuis 2011 (de 75 % à 64 %). 80 % des Français déclarent être heureux, ce qui situe la France dans le top 5.

### Les Français sont-ils heureux ?

A en croire leur perception de l'avenir, des choix politiques, de leur pouvoir d'achat, etc., absolument pas. Dès qu'il s'agit de répondre à des questions sur la situation du pays, ils sont les plus négatifs et parmi les plus pessimistes du monde ; les Gilets jaunes ont montré aussi leur profond mécontentement et leur exaspération.

A la surprise générale, la nouvelle vague de l'étude d'Ipsos « L'index mondial du bonheur » montre que 80% d'entre eux se déclarent heureux, ce qui les situe dans les cinq premiers pays avec les Australiens et les Canadiens (86 %), les Chinois (83 %) et les Britanniques (82 %). A l'opposé, les Argentins (34 %), les Espagnols (46 %) et les Russes (47 %).

Dans un contexte mondial où le sentiment d'être heureux a perdu onze points depuis 2011 (de 75 % à 64 %), on peut même dire que les Français sont de plus en plus heureux, en tout cas par comparaison à mars 2017 (68 %) ou Février 2018 (77 %) !

### Alors, qu'est-ce qui les rend « heureux » ?

Ipsos a testé vingt-neuf critères permettant de se déclarer « pleinement heureux » et – à l'échelle mondiale – les cinq sources du bonheur sont :

- La santé (55 %) ;
- Les enfants et la qualité de la relation avec son ou sa partenaire (48 %) ;
- L'impression que la vie a un sens (47 %) ;
- Le sentiment de sécurité (45 %).

Les Français sont dans la moyenne mondiale en ce qui concerne la santé (52 %) **et** les enfants (48 %), mais s'en distinguent sur le rôle de l'argent comme source de bonheur, « en avoir davantage » (45 %) **et** « améliorer sa situation financière » (46 %) passant avant la relation avec le/la partenaire (43 %), le sens de la vie (39 %) et la sécurité (34 %).

Cette vision les met au niveau des Chinois, des Italiens et des Sud-Coréens, dans une cartographie inattendue qui explique aussi leur sentiment de frustration et pourquoi d'autres critères ne comptent pas ou assez peu :

- “La bonne santé économique du pays” est une source de bonheur pour 22 % des Français, contrairement à 61 % des Argentins, 57 % des Colombiens et des Turcs, 56 % des Péruviens et 54 % des Mexicains.
- “La vie spirituelle et les convictions religieuses ” ? 16 % des Français le pensent, alors que 57 % des Brésiliens, 56 % des Sud-Africains, 55 % des Saoudiens et 44 % des Malaisiens le croient.
- “De nouvelles têtes en politique ” ? A 18 %, le chiffre montre aussi que le vrai bonheur ne passe pas par les urnes, quinze points toutefois devant les Japonais qui ferment le ban à... 3 %.
- “Le temps passé dans les réseaux sociaux” ? A en juger par les comportements addictifs des uns et des autres, on aurait pu imaginer qu'il était un critère de bonheur décisif. **8 % seulement des Français** le considère comme quelque chose qui rend “extrêmement heureux”, dans une moyenne mondiale de 11 % plombée par les Russes (3 %), les Japonais (4 %), les Canadiens, les Hongrois et les Britanniques (5 %), où l'on notera que les Chinois (18 %), les Indiens (22 %), les Turcs (27 %) et les Saoudiens (25 %) ont tendance à connecter Bonheur et Internet.

### **Le bonheur est-il ailleurs ?**

**L'expatriation** est souvent évoquée comme une manière de gagner plus d'argent, de changer de vie ou de lui donner un sens, de quitter un environnement devenu insupportable.

C'est une perspective assimilée à une promesse de bonheur dans de très nombreux pays avec une moyenne de 17 %, en particulier hors Europe, comme le montrent 23 % des Argentins, 25 % des Indiens et des Mexicains, 26 % des Saoudiens, 27 % des Péruviens et des Sud-Africains, 29 % des Brésiliens, 31 % des Colombiens et 32% des Turcs. A 14%, les Français sont entre les Chiliens (19 %), les Russes (17 %), les Belges (16 %), les Italiens (15%), les Allemands et les Suédois (12 %) ou les Américains et les Britanniques (11 %). Les moins nombreux à assimiler bonheur et expatriation sont les Sud-Coréens et les Espagnols (8 %), les Canadiens (7 %) et les Japonais (2 %).

Faut-il en déduire que les pays qui donnent le plus envie de s'expatrier sont ceux dont les habitants ont le moins envie de partir ?

Etats-Unis, Canada et Grande-Bretagne, comme le continent asiatique, continuent d'attirer étudiants, start-uppeurs, cadres à la recherche d'expériences professionnelles plus rémunératrices ou retraités qui veulent de meilleures conditions de vie.

**Tous les hommes pensent que le bonheur se trouve au sommet de la montagne alors qu'il réside dans la façon de la gravir**

*Confucius*

#### **Fiche technique :**

Etude conduite du 24 mai au 7 juin 2019 dans 28 pays : Afrique du Sud, Allemagne, Arabie Saoudite, Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Chine, Colombie, Corée du Sud, Espagne, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Inde, Italie, Japon, Malaisie, Mexique, Pérou, Pologne, Russie, Serbie, Suède, Turquie et USA. Echantillon supérieur à 1,000 personnes de 18 à 75 ans indépendamment de Global @dvisor, 500 personnes ont été interrogées en Argentine, Belgique, Chili, Colombie, Hongrie, Inde, Malaisie, Mexique, Pérou, Pologne, Russie, Arabie Saoudite, Afrique du Sud, Corée du Sud, Suède et Turquie.